

## 14 Oyem-Bitam

# Oyem/Célébration des Journées jumelées internationale et nationale de la femme Des causeries - débats pour sensibiliser les femmes

Alexis NDONG SIMA  
Oyem/GABON

**LES** femmes de la province du Woleu-Ntem se sont retrouvées à Oyem, dernièrement, afin de célébrer en différé les Journées internationale et nationale de la femme, au siège du service provincial de la Famille, situé au quartier Mekaga. Lieu qui a servi de cadre aux principales manifestations prévues.

Au programme, des animations et des causeries-débats qui ont permis aux participantes d'être édifiées sur trois thèmes : "La parité : les femmes face aux métiers d'hommes", présenté par une mécanicienne de la direction régionale-nord de la SEEG du Woleu-Ntem; "L'accès des femmes aux microcrédits" animé par Georges Ngomo, coordonnateur provincial du Fonds national d'aide sociale (FNAS) et "La lutte des femmes face à la riposte du VIH/Sida" par Danielle Bikie, coordinatrice provinciale du Programme national de lutte contre le sida (PNLS), dans le Woleu-Ntem.

Au sortir de ces causeries-



Emmérencienne, mécanicienne à la SEEG, pendant son exposé.



Photo : ANS

Les femmes suivant attentivement les conférences-débats.

débats, les femmes de plusieurs associations, venues des quatre coins de la province, ont battu le bitume pour manifester leur en-

gouement en faveur de cette journée qui leur est dédiée, à travers une marche qui avait pour point de départ le service



Photo : ANS

Une vue des officiels et exposants.



Photo : ANS

Les femmes de l'association Agnague-Bot ont reçu la palme d'or de cette 18e édition.

provinciale de la Famille, jusqu'au gouvernorat. Où les attendaient les autorités administratives locales en tête desquelles le préfet

du département du Woleu, Barnabé Bangalivoua, représentant le gouverneur de province. Dans son intervention,

Blandine Minkue Mi Essonne, épouse Mve, chef de service provincial de la Famille, a fait la genèse des journées de la femme dont le thème national de cette 18e édition était "la femme gabonaise et le changement". Elle rappela l'engagement pris par le chef de l'Etat de favoriser, dans le cadre de la Décennie de la femme, l'autonomisation de cette dernière et la réalisation de l'égalité des sexes.

Ensuite, les femmes du Woleu-Ntem ont lu une motion de soutien à l'action des plus hautes autorités de la République, en tête desquelles Ali Bongo Ondimba, chef de l'Etat, et le Premier ministre, le Pr Daniel Ona Ondo. Dans cette motion, la femme gabonaise demande que soient poursuivis les efforts inlassables déployés, en vue de faire de cette dernière un des acteurs majeurs du développement durable du Gabon.

En réponse, le préfet du Woleu a remercié les femmes pour leurs propos et promis de les transmettre à qui de droit.

## Religion/Funérailles Dalida Minang

# Hommage émouvant de la communauté religieuse

ZBM  
Oyem/Gabon

**Les obsèques de la jeune chrétienne ont été marquées par l'impressionnante mobilisation des mouvements catholiques, qui ont tenu à accompagner leur sœur, dans la foi et l'espérance.**

**DÉCÉDÉE** le 22 février 2016, Dalida Minang, 32 ans, membre de nombreux mouvements catholiques, a été conduite à sa dernière demeure, dans son village natal de Mbolenzock. En présence d'une foule innombrable de parents, connaissances et, surtout, de chrétiens.

Dans ce bled, à 22 kilomètres d'Oyem, le deuil et le chagrin étaient tellement immenses que l'émotion se lisait sur chaque visage. Quand le petit cercueil blanc sort de la chapelle du village pour la concession familiale, lieu de l'inhumation, il est salué par des pleurs, sanglots et cris stridents de vieilles femmes, incapables de se contenir. D'éminentes personnalités sont allées jusqu'à Mbolenzock, pour apporter leur soutien à la famille éprouvée. Parmi elles, le Premier ministre, Pr Daniel Ona Ondo, et le gouverneur du Woleu-Ntem, Jean-Gustave Méviane. Et l'on comprend mieux, d'ailleurs, à quel point ces funérailles ont



Photo : ZBM

Dalida (à droite) et sa soeur Anneh Minang pendant les JMJ 2013 au Brésil.



Photo : ZBM

Dalida au pied de la statue du Christ Rédempteur à Rio de Janeiro.

drainé tant de monde et mobilisé la communauté chrétienne, qui a tenu à partager le bonheur éternel de savoir Dalida Minang, désormais, dans le Royaume divin. « Nous avons tous connu Dalida comme une personne aimable, qui a vécu sa spiritualité d'une manière totale. Dès qu'elle a mis Dieu et la première place de sa vie et qu'elle a aspiré à l'unité et à la bonté, tel que l'exige le charisme de notre mouve-

ment des Focolari, dont elle faisait partie, elle n'a plus jamais reculé, vivant l'Evangile au quotidien », a expliqué Emmanuel Tongo, animateur de la communauté des Focolari d'Oyem. Avant de conclure, les larmes aux yeux : « Dalida, merci pour l'exemple lumineux de vie. Aide-nous à avoir un grand cœur comme le tien, ouvert pour toute l'humanité. De là où tu es désormais, aide-nous à vivre



Photo : ZBM

Les chorales de St Louis Marie Grignon de Montfort ont veillé sur la dépouille de leur sœur jusqu'à l'aube.



Photo : ZBM

Daniel Ona Ondo saluant les mamans de la famille à Mbolenzock.

la marche vers la sainteté, en unité avec les autres, jusqu'à ce que nous nous retrouvions ensemble à la "Mariapolis céleste". C'était lors de l'enterrement à Mbolenzock. Deux jours plus tôt, l'église St Louis-Marie Grignon de Montfort de Libreville avait déjà été prise d'assaut, par une marée humaine, pour l'office dit de Vêpres. C'est là, dans « sa » paroisse, au milieu de ses frères chrétiens, que Dalida avait sou-

haité passer son avant-dernière nuit, avant de regagner la terre de ses ancêtres. Au cours de cette première veillée mortuaire, la communauté des Focolari, représentée par le mouvement Génération nouvelle (GEN), les « Volontaires » et les « Familles nouvelles », sous la supervision du couple Augustin et Jeanne Bwambu, y ont pris une part active. De même que toutes chorales de St

Louis-Marie Grignon de Montfort.

Le curé et officiant principal, le père Hubert, a rendu témoignage à l'exemplarité et à la force de la foi chrétienne qui ont caractérisé Dalida Minang, incarnant l'assistance à « spes contra spem », « croire contre toute espérance », règle d'or présentée selon saint Paul, d'après la légende, comme la carte d'identité du chrétien.

Même tonalité à Mbolenzock, lors de la messe d'inhumation, après la deuxième veillée. Monseigneur Jean Bernard Asséko Mvé, vicaire général du diocèse d'Oyem, et l'abbé Anicet Nkoghe, curé de la paroisse Ste Thérèse d'Angone, un fils du village, ont aussi, à leur tour, dans leur prédication, salué le « témoignage d'une vie révélatrice de la plus emblématique des facettes de la chrétienne engagée ». Une chrétienne engagée, qui n'avait pas hésité à dépenser toutes ses économies pour aller au Brésil, prendre part aux 28e Journées mondiales de la jeunesse catholique (JM), qui se sont tenues à Rio de Janeiro, du 23 au 28 juillet 2013. Et, en profiter, pour gravir les huit mètres du piédestal pour pouvoir toucher la statue du Christ Rédempteur qui domine, du haut du mont du Corcovado, la ville de Rio de Janeiro.